

en ligne en ligne

## BIFAO 62 (1964), p. 1-4

## Rodolphe Kasser

Morphologie copte : [ekia], [helêtj], [nanou], dans les textes manichéens, et leur correspondant dans les papyri Bodmer.

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

## MORPHOLOGIE COPTE:

**ΕΚΙ**λ, **26**λΗδ, ΝΑΝΟΥ,

# DANS LES TEXTES MANICHÉENS, ET LEUR CORRESPONDANT DANS LES PAPYRI BODMER

PAR

#### RODOLPHE KASSER

1. екіл (= екеі е-) «pour en arriver à», cf. фанткеі еграї е- (pour фаграї е-) «jusqu'à».

Cette expression, qu'on retrouve uniquement dans les Kephalaia (1), n'avait pas été très bien comprise par les éditeurs du texte, qui l'avaient rendue tantôt par «was.. anbetrifft», tantôt par «siehe ...». Plus tard, Allberry (2), en reconnaissant que ekia devait être décomposé en eki a- (= ekei e- sahidique), avait proposé de le traduire de façon uniforme et plus correcte (3), en le rapprochant d'une autre tournure copte similaire (4). Nous pensons que eki a- ekei e- doit être rapproché d'une expression que nous avons relevée trois fois dans le Papyrus Bodmer XXI (5), copie sahidique d'une partie du livre de Josué (6), contenant un texte indépendant de la version sahidique classique: Wantkei ezpaï e- pour Wazpaï e- (7). Dans les Kephalaia, pour autant que l'état fragmentaire du texte nous permette d'en être

- (1) [C. Schmidt, H. J. Polotsky, und A. Böhlig], Kephalaia, Manichäische Handschriften der staatlichen Museen Berlin, Bd. 1, Stuttgart 1940.
- (2) C. R. C. Allberry, Three points in Coptic lexicography, JEA 25, London 1939, p. 170-172.
- (3) « The expression is literally 'as thou comest to ...'».
- (4) «This quasi-impersonal use of the 2nd pers. sing. may be seen also in the word MEGDAK 'perhaps'», etc.
  - (5) C'est H. J. Polotsky qui nous a suggéré

- ce rapprochement.
- (e) R. Kasser, Papyrus Bodmer XXI, Josué, chap. 6-11 et 22-24 en sahidique, Genève 1963.
- (7) Comme il s'agit d'un texte biblique, il nous est possible de connaître le sens exact de la tournure employée par le traducteur: IX, 27 αγω αμκαθίστα μποογ ... πρέμπες ωφίς... ωλντάει εγρά εποογ πέοογ « et il les installa ... comme fendeurs de bois ... jusqu'(au jour d')aujour-d'hui», X, 10 αγεωτά μποογ ψαντάς εγράει εχηκά... «ils les tuèrent jusqu'à

sûr, on remarquera que eki a- se trouve fréquemment placé au début d'un discours, ou paraît introduire une nouvelle section du discours. Son sens serait donc celui de «pour en arriver au sujet que vous m'invitez à aborder», ou « passons maintenant au point suivant de notre discours». Voici les traductions que nous proposons pour ces passages : 30,33 ек[і апрро] міпкеке оул †е мморфи лентя ... «Arrivons-en (maintenant) au Roi de l'Obscurité: il y a cinq formes en lui...»; 38,8 єкі апітоу ммеїне пмустиріон не мпфарп прфме ... «Arrivons-en (maintenant) à ces Cinq Signes : ils sont le mystère du Premier-Homme...»; 77,26 ek[i] anarwin hanxwix  $\bar{n}\bar{n}$ oam throy  $[\bar{m}\bar{n}ke]ke$  oy $\bar{n}$   $+[oy \bar{n}eine]$ фооп зм печсома ... «Arrivons-en (maintenant) à l'Archonte, le chef de toutes les puissances de l'Obscurité : il y a cinq ressemblances en son corps...»; 121,33 [6] ki ntay antroxoc nncioy mntey [noyne mmey 2m nika2]... « Arrivons-en (maintenant) à la Roue des Étoiles : elle n'a pas de racines sur cette terre...»; 127,26 ne [......] Oyaïne eki ankeke ntzoyîte ntagopo APAG [.....] «? [.....] lumière, arrivons-en (maintenant) à l'Obscurité du commencement: elle l'a vaincue [.....](1)»; 133,21 екі аппресветтис TCHY ETAGE GOYWNZ TEGZIKWN [AB]AA [N]TAGE EN XEKA[A]C GGA-ΟΥΜΝΣ ΤΕΘΣΙΚΌΝ ΑΝΑΡΧΌΝ... «Arrivons-en (maintenant) à l'Envoyé : au temps où il venait manifester son image, il ne venait pas afin de manifester son image aux archontes...»; 144,22 спетан ек[т адады оухоре пе зп TEGAMAÏHHC...» (2). Puisque nous en arrivons à (parler d')Adam : il est fort de par sa substance...»; 161,23 впејан +оүфн  $\bar{n}$ тасеј авал  $\bar{m}$ піфар $\bar{n}$   $\bar{n}$ кеке асоуший авал ий пкосмос екі афоущи тилівес йпіщарії йкеке Πε  $\langle ε \rangle$ ΤΧλλ $\bar{κ}$  ετμήρ  $\bar{ν}$  νίζβηγε τηρογ να της μ $\bar{ν}$  να πίτης ... «en effet, cette nuit est sortie de l'Obscurité première, elle s'est manifestée dans le monde. (3) A propos de cette 'nuit': elle est l'ombre de l'Obscurité première, qui est immergée (4) et captive en toute chose (5) d'en haut ou d'en bas (3)»; 173,27 EKI AE AHIMNT-

(A)zèka...», XI, 8 αγω αγσοχσχ μωооу фанткеі бараі есілын біноб ауш фаграї вмарсшмавін ... «et ils les battirent jusqu'à Sidon la grande (=TNOG BMC 12) et jusqu'à Marsômaein (Μασρεφωθμαειμ)».

 $\Phi\omega\sigma\eta\rho$ , et non pas trois lignes plus haut.

© IFAO 2025

<sup>(1)</sup> L'interprétation de ce passage, très lacuneux, reste douteuse.

<sup>(2)</sup> C'est ici que commence la réponse du

<sup>(3)</sup> Dans ce cas particulier, ce qui dépend de eki a- est trop court pour pouvoir être considéré comme une nouvelle section du discours : il s'agit d'une brève note explicative concernant oyun.

<sup>(4)</sup> Crum Dict. 768a plutôt que 766b.

<sup>(5)</sup> Ou : œuvre.

CNAYC [Τ]ΗΡΟΥ ΝΖωΔΙΟΝ Τ26 ΤΕ ΤΕΪ ΕΤΑΥΤΑΦΟΥ ΑΥΕΕΥ ΝΧωΧ «Or pour en arriver à ces douze Zôdia : c'est ainsi qu'ils ont été rendus considérables, et faits chefs...»; 182,2 εκι απτωρμέ εταγτηναγ[4 α]βαλ ΜΠΠΝΑ ετανῦ ντουρίτε αγχαγ4 [απωρρπ] Νρωμέ... «Arrivons-en (maintenant) à l'Invitation qui a été envoyée de l'Esprit Vivant au commencement : il l'a adressée au Premier-Homme...».

2. Zeaho = \*Zeaao, Zeaak (pour Zapez), « garder».

Le verbe 26AH6 se retrouve plusieurs fois dans les textes manichéens (1), et dans des contextes ne permettant pas de connaître sa signification de façon certaine. Polotsky proposait, avec hésitation, de le traduire par 'erwarten (?)'; de même, Allberry, 'await (?)'; Crum le rendait par 'embrace', en l'identifiant, sans conviction, avec 20036 (2). W. Vycichl nous ayant suggéré de rapprocher 262H6 du verbe 26AAK, forme nouvelle fréquemment utilisée dans le P. Bodmer VI (3), nous avons examiné la chose de plus près, et nous sommes certain maintenant que cette identification est bonne. Rappelons que le P. Bodmer VI, parchemin du Ve siècle (?), est écrit en un dialecte insolite contenant de nombreux archaïsmes, et son alphabet emploie, en plus des lettres proprement coptes, quatre signes «vieuxcoptes»; deux d'entre eux sont d'un usage régulier : l'un remplaçant k, l'autre équivalant approximativement à 2; les deux autres n'apparaissent que ca et là, avec la valeur d'un N ou d'un aleph; en revanche 6, totalement absent de ce manuscrit, est toujours remplacé par k. Ce 26xxk correspondrait donc à quelque \*26xx6 en bon sahidique; on le trouve une trentaine de fois, et toujours à la place de 22PE2 « garder», verbe que le P. Bodmer VI n'emploie jamais (4). On peut fort bien traduire гелно par «garder» dans les textes manichéens : Keph. 19,22 местарме апасати) гй навех йоуаїне еїнеу апаїшт етої йелу пеї ефачелно араї йсну иім вчоуви зі тавгн мпро апхісв «je fixais mon 'double' avec

(1) Il est signalé dans C. R. C. ALLBERRY, A Manichaean Psalm-Book, Manichaean Manuscripts in the Chester Beatty Collection, Vol. II, Part II, Stuttgart 1938, et dans H. J. Polotsky, Manichäische Homilien, Manichäische Handschriften der Sammlung A. Chester Beatty, Bd. I. W. C. CRUM, A Coptic Dictionary, Oxford 1939, 673 a, mentionne encore un autre exemple dans Mani I (= «copies of

Chester Beatty's unpublished Manichaean papyri by H. J. Polotsky and H. Thompson»).

- (2) Cf. CRUM, op. cit., 672 b.
- (3) R. KASSER, Papyrus Bodmer VI, Livre des Proverbes, CSCO 194/Copt. 27 et 195/Copt. 28. Louvain 1960.
- (4) C'est un grand avantage que de trouver un « mot nouveau » dans un texte pour lequel on a des parallèles dont le sens est assuré.

Bulletin, t. LXII.

mes yeux de lumière, voyant mon Père, qui est glorieux, lequel me garde en tout temps, ouvrant devant moi la porte (qui mène) vers le(s lieux) élevé(s)» (1); Man. Hom. 43,16 ... [πχω] Με νῶΜΥςτηρΙΟΝ ... ΠΕΤΑΥΖΕΛΗΘ ΑΡΑΨ 21 [ΤΝ ΝΤΕ] ΝΕΑ «... le Livre des Mystères ... qui a été gardé par les générations (de fidèles).

#### 3. NANOY, pluriel de NOYNE «racine».

La forme Nanoy avait déjà été identifiée comme étant le pluriel de noyne «racine», dans Kephalaia 121,4. Nous ne l'avions pas remarqué lors de notre édition du P. Bodmer XIX (2), qui nous fournit manifestement un autre exemple de ce pluriel, dans Mat. XV, 13 (texte contaminé par Prov. XV, 6):... τωσε νιμ ετε μπεπ[α]ειωτ ετ2ν μπηγε τοσή ηναπω[ρκ] νώ νεηναν[ογ] (3). En passant du domaine de la philologie à celui de la critique textuelle, on remarquera encore que cette variante coïncide curieusement avec le texte de l'Evangile selon Thomas, v. 94 (= log. 40 de l'édition princeps): ογβε νελοολε αγτοσο μπολ νεολ μπειωτ αγω εςτάχρης αν απορκό τα τεκνογνε νότακο.

N[OY], et modifier en conséquence les passages de l'Introduction se référant à cette forme. De même, nous signalons en passant une autre erreur, qui s'est glissée dans notre édition du P. Bodmer XVI (c'est W. Till qui nous l'a fait observer): p. 174 (77), l. 16, on lira nectore enazoy «qu'ils retournent en arrière», et on supprimera la note 3 de la p. 175.

<sup>(1)</sup> Les autres passages des Kephalaia où l'on retrouve 262H6, 35, 28, 103, 10, et 112, 16, sont trop fragmentaires pour pouvoir infirmer ou confirmer la version que nous proposons ici.

<sup>(2)</sup> R. KASSER, Papyrus Bodmer XIX, Evangile de Matthieu, chap. 14-28 et Epître aux Romains, chap. 1 en sahidique, Genève 1962.

<sup>(3)</sup> Il faut donc corriger NAN[E] en NA-